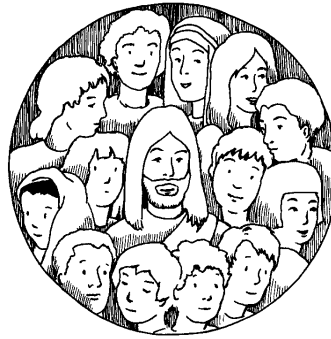


# Le défi d'être disciple



*On ne naît pas chrétien, on le devient*, disait-on dans une catéchèse des premiers siècles de l'Église. En effet, *être disciple de Jésus* relève d'un choix de vie, d'une décision qu'il faut mûrir. Tel est le message qui se dégage du passage d'évangile de ce dimanche. On y voit beaucoup de personnes faire route avec Jésus, auxquelles il adresse une invitation qui se révèle exigeante : *Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à l'un de ses parents, il ne peut pas être mon disciple*. Et il ajoute, comme si ce n'était pas assez : *Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi ne peut pas être mon disciple*. Dans le texte grec de ce passage, on a des variations sur un même verbe (qui se traduit par *aller, venir, marcher*) et quelques prépositions. Ainsi donc, on peut marcher *avec* Jésus, sans pour autant marcher *vers* lui dans le but de choisir de marcher *derrière* lui.

On peut acquérir un bon bagage de connaissances sur le personnage de Jésus sans pour autant décider d'être son disciple. Et même si je m'efforce de répondre à l'appel de Jésus, je dois être conscient que ce choix n'est jamais fait une fois pour toutes. En effet, ce choix implique la durée, car il s'agit de parcourir la route de ma vie avec persévérance, en passant par des situations de vie et de mort que Jésus a lui-même connues. Jésus ne place-t-il pas la barre un peu trop haute, au risque de se trouver seul sur la route? Disons qu'il est réaliste. Il le montre par deux exemples : l'entrepreneur qui veut construire une tour et le roi qui veut partir en guerre. Dans les deux cas, la mise en garde est la même : il faut réfléchir avant d'agir, estimer ses ressources, sa capacité de rendre le projet à terme. Ces mesures valent aussi en matière de vie chrétienne. On peut se dire chrétien sans être pour autant un disciple de Jésus. Mais on peut aussi - et c'est ce qui est souhaitable- vivre sa foi avec le désir de progresser dans une manière de vivre qui s'enlève sur les valeurs évangéliques. Cela exige plus d'effort et d'endurance, un peu comme les gens qui décident de garder la forme physique en faisant de l'exercice régulièrement et en surveillant leur alimentation.

La foi fait de nous des êtres qui sont en cheminement et en croissance sur les pas de Jésus. Quand il nous demande de le faire avec tout le sérieux dont nous sommes capables, ne soyons pas découragés devant l'impossible. Considérons plutôt le désir de dépassement qui nous habite et la volonté de nous investir, en toute liberté et avec discernement, dans une manière de vivre inspirée de l'Évangile.

*Yves Guillemette, ptre*

Pensée de la journée :

Le disciple de Jésus expérimente un jour ou l'autre le détachement de soi pour continuer à le choisir sur les chemins plus difficiles de la vie.

Pensée de la semaine :

Le proverbe dit que ça prend un village pour former un être humain.  
C'est tout aussi vrai pour le disciple de Jésus :  
ça prend une communauté chrétienne pour assurer sa formation.